

ODYSSÉE



JEUNE PUBLIC

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SPECTACLE MUSICAL

Z!C ZAZOU

LE GRAND ORCHESTRE DU 7^E CONTINENT

18 > 20 mai / Grande Salle

BLAGNAC
ville vitalité

ZICZAZOU

et sicalines présentent



LE GRAND ORCHESTRE DU 7eme CONTINENT



Le Grand orchestre du 7ème continent

Un spectacle de la compagnie ZIC ZAZOU

Dossier pédagogique

Sommaire

Le spectacle	2
L'équipage	3
La compagnie Zic Zazou	4
Le 7ème continent	5
La réalité en terme de décor de théâtre	6
La musique	7
Petites musiques de bruits	8
Objets sonores	9
Activité pédagogique	10
Action de sensibilisation	11
Le plastique	12
Dans la presse	13
Le spectacle vu par la presse	14
Liens	15
Bibliographie	16
Partenaires - soutiens	17



Le Grand orchestre du 7ème continent

Un spectacle de la compagnie ZIC ZAZOU

Théâtre musical

Mis en scène par Hervé GERMAIN
Scénographie de Stéphane FAUCHILLE

Les musiciens de l'orchestre d'ambiance d'un paquebot de luxe dérivent sur un radeau de fortune. Lors du naufrage, ils ont sauvé quelques instruments, maigre réconfort pour occuper le temps qui n'en finit pas de passer tandis que le radeau dérive et s'enfonce dans un immense poubelle flottante, le fameux 7ème continent, ce gigantesque amas de déchets produit par l'activité humaine.

La soif, la faim, l'ennui, le désespoir les taraudent...

La solidarité, le jeu, l'humour, la bidouille et l'envie de s'en sortir, les aident à tenir...

Un spectacle de théâtre musical mettant en scène 6 musiciens sur un radeau empruntant ses éléments à l'univers maritime (bateau, machinerie, cargaison, bagages...) et à l'univers musical et scénique (contrebasse fracassée, piano démantibulé, éléments de scène).

La musique est composée pour être interprétée sur des instruments traditionnels et des objets sonores issus du naufrage et du recyclage des déchets environnants.

La démarche pédagogique s'adresse à tous les publics et tout particulièrement aux plus jeunes pour les sensibiliser à la pollution maritime et à la protection de l'écosystème.



L'équipage

Avec Michel BERTE (basse, chant), Patrice BOINET (percussions), Pierre DENIS (trompette), Bruno HIC (trombone) et Hervé MABILLE (claviers, saxophones) tous membres de la Cie ZIC ZAZOU depuis 1987 et Philippe MALLARD (accordéon).

+ bouteilles, sacs plastiques, bouchons, boîtes de conserves diverses, etc.

Musique - Pierre DENIS, Hervé MABILLE, Philippe MALLARD

Mise en scène - Hervé GERMAIN

Fondateur de la compagnie Art Tout Chaud. Il a suivi la formation de l'école internationale Jacques Lecoq. Comédien, il joue sous la direction de Jean-Louis Hourdin, Bernard Levy (Cie Lire aux éclats), Sylvie Baillon (Cie chez Panses vertes), Valérie Jallais (Cie la Lune bleue).

Il assure régulièrement des mises en scène pour Art Tout Chaud et intervient également pour ZIC ZAZOU, Le Kid, L'Acte Théâtral, L'école de cirque d'Amiens.

Scénographie / décor - Stéphane FAUCHILLE

Artiste plasticien, sculpteur, peintre, dessinateur.

Créateur multiforme, Stéphane Fauchille explore un univers qu'il exprime aussi bien par des constructions mobiles, le dessin, ou de grandes « machines peintes », dans une certaine quête de l'origine, un goût pour les archaïsmes, le moyen-âge et la découverte de mondes chimériques.

Il s'inspire librement de photos, de gravures anciennes, d'affiches ou de films de science fiction pour les intégrer dans un puzzle ou l'humour et l'absurde ont une place prépondérante : on y croise des sirènes à Vespa, des indigènes délirants et quelques engins improbables.

Ses dessins, libres et spontanés montrent un grouillement de vies animales et végétales, véritables jungles où l'on se perd. Son souhait est d'embarquer le visiteur dans une fantasmagorie ludique, à la conquête de lieux inexplorés.

Création Lumière - Gilles ROBERT

Création son - Jean-Luc MALLET

Graphisme affiche - Grafgroom - Pauline BALESSENT

Crédits photos - Michel GOMBART





La compagnie Zic Zazou

Depuis plus de trente ans, les 9 comédiens - chanteurs - bricoleurs - musiciens - virtuoses de la compagnie ZIC ZAZOU se mettent en scène avec des instruments de musique et détournent des objets du quotidien à des fins musicales pour en faire de véritables "objets sonores", toujours avec humour : batteries de cuisine, tubes PVC, vaisselles, outils, ballons... Tout est bon pour faire de la musique !

Si le grand public les a (re-)découverts via l'émission « La Grande Battle » sur France 2 qu'ils ont remporté en interprétant « Carmen » de Bizet, les Zic Zazou ont pourtant un parcours déjà bien rempli. On leur doit une dizaine de spectacles (récompensés par le "Prix d'humour de Saint Gervais", le Prix du Festival "L'humour des notes", un "Herald Angel Award" au festival d'Edimburgh), cinq albums (joués sur France INTER, RADIO NOVA, chroniqués dans Télérama...), un DVD « Brocante sonore et autres dingeries » et des milliers de représentations données dans le monde entier.

Tous originaires d'Amiens, ils ont à leur actif des milliers de représentations dans le monde entier. Leurs créations qui ont le plus marqué sont : La Bête dans la Ville (1988), La Fantastique Chevauchée (1994), Ze Spectacle (1995), En 1000 morceaux (1998), Le Kiosque (2000), Brocante sonore (2004), Hors les rails (2007), Obstinato (2010), La Preuve par 9 (2011), Comme 9 (2013), Clap's ! coproduit avec Lutherie urbaine (2013-2014), Le Grand orchestre du 7ème continent (2014).

Portés par leur passion, unis comme les doigts de la main, ils ont toujours fait front et partagent dans le plus grand bonheur leur complicité avec le public.

Discographie

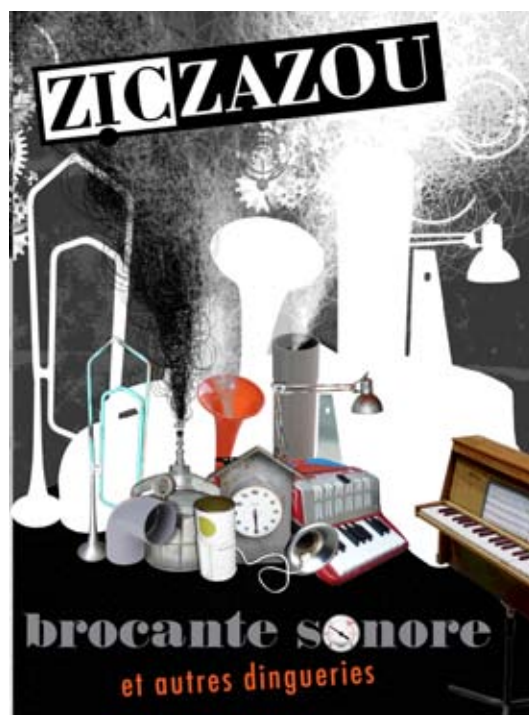
«Zic Zazou en harmonie» (Sicalines / Sicalines)

«Zic Zazou en 1000 morceaux» (Sicalines / L'Autre Distribution)

«Zic Zazou hors les rails » (Sicalines / Sicalines)

DVD « Brocante sonore et autres Dingeries »

réalisé par Emilie Chedid (Sicalines/La Bohème)



Le 7ème continent

La réalité du phénomène.

Au beau milieu des océans, des milliers, voire des millions de tonnes de morceaux de plastique flottent, rassemblés par les courants en d'immenses plaques de déchets

La première plaque de déchets, et la plus importante, a été découverte par hasard par le navigateur Charles Moore en 1997. Au retour d'une course à la voile, l'explorateur avait décidé de prendre une route habituellement évitée par les marins, au centre de la gyre du Pacifique Nord, où les pressions sont hautes et les vents faibles. "Jour après jour, je ne voyais pas de dauphins, pas de baleines, pas de poissons, je ne voyais que du plastique", se souvient-il.

Dans ces régions du globe, les courants tournent dans le sens des aiguilles d'une montre et créent une spirale interminable, un puissant vortex qui fait tourbillonner les déchets en plastique tout comme le vent le ferait avec des papiers gras dans le recoin d'une place.

Débuta alors sa lutte contre le plastique. Charles Moore met à contribution les scientifiques de son ONG, pour mettre au point une méthode de quantification des déchets en filtrant l'eau des océans. Sept expéditions sont menées dans cette zone de 3,4 millions de km², que l'on surnomme rapidement la "grande poubelle du Pacifique". L'équipe y dénombre 334 271 fragments de plastique par km² en moyenne, avec des pics à 969 777 fragments par km². La masse de plastique y est six fois plus élevée que celle du plancton, pour un poids estimé de plusieurs dizaines de milliers de tonnes à plusieurs millions, selon différentes études.

Jusqu'alors les débris flottants étaient détruits par les micro-organismes mais cela n'est plus le cas avec l'arrivée du fameux plastique. En effet, les plastiques constituent 90 % des déchets flottant sur les océans. Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement mentionnait en juin 2006 qu'on trouve en moyenne 46 000 morceaux de plastique par 2,5 km² d'océan sur une profondeur d'environ 30 mètres !

Ce "continent" de déchets plastiques ressemble davantage à une soupe de plastique constitué de macro déchets éparés mais surtout de petits éléments invisibles sans une fine observation. C'est en filtrant l'eau que l'on découvre une mixture composée de petits morceaux de plastique qui se sont fractionnés mais aussi des granulés de plastique qui sont utilisés comme matière secondaire pour fabriquer les objets en pastique.

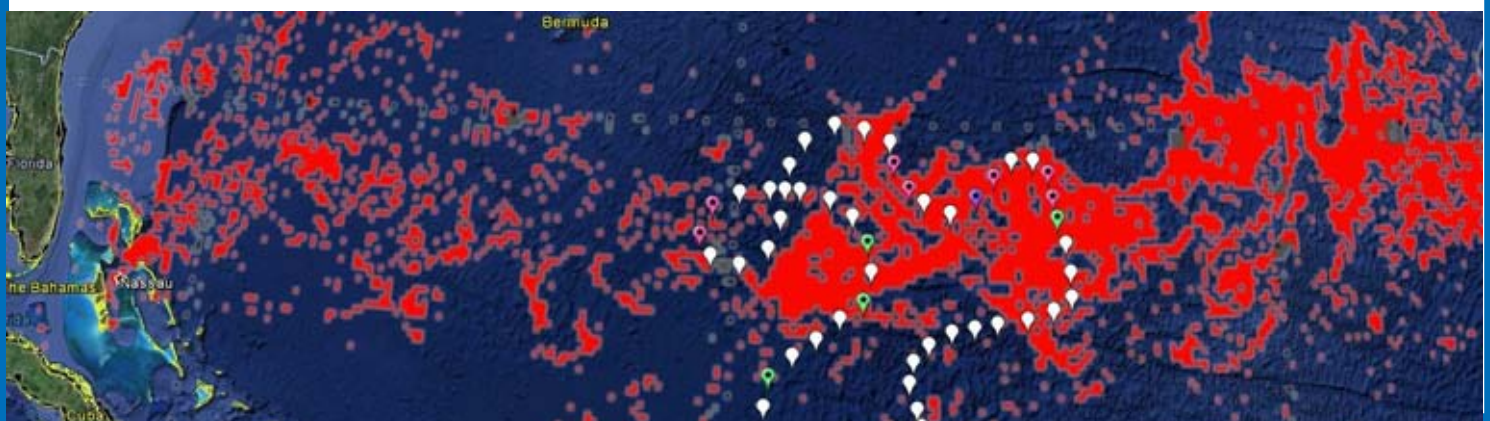
En certains endroits, la quantité de plastique dans l'eau de mer est jusqu'à 10 fois supérieure à celle du plancton, mailon élémentaire de la vie dans les océans! On parle alors de "plancton plastique".

Ce qui pose problème c'est le temps nécessaire à la dégradation de ces plastiques (estimé entre 500 et 1000 ans) et la toxicité des éléments qui les composent.

L'exemple le plus classique étant la tortue qui s'étouffe avec des sacs plastiques confondus avec des méduses. Avec de telles concentrations de plastique, toute la chaîne alimentaire est affectée puisque les plus petits morceaux sont ingérés par des oiseaux, de petits poissons qui seront à leur tour mangés par de plus gros... Ainsi, Greenpeace estime qu'à l'échelle de la Terre, environ 1 million d'oiseaux et 100 000 mammifères marins meurent chaque année de l'ingestion de plastiques.

Chaque année, environ 250 millions de tonnes de plastique sont produits : plus de 10% se retrouvent dans l'eau, faute de filière de traitement. Dans le même temps, 6 millions de tonnes de déchets sont jetés directement à la mer par les navires. Or, leur durée de vie peut atteindre 1000 ans ! Et les plastiques biodégradables ne représentaient en 2012 que 0,27% de la production mondiale... Dans ces conditions et en l'absence de mesure radicale, le gyre du Pacifique Nord pourrait atteindre la taille de l'Europe d'ici une vingtaine d'années.

(Inspiré par des écrits repris sur www.septiemecontinent.com, <http://www.notre-planete.info>)





La réalité en terme de décor de théâtre

Le “7ème continent de plastique”. On le décrit comme une immense plaque de déchets évoluant dans le nord de l’océan Pacifique, de la taille d’un tiers des Etats-Unis ou de six fois la France. Aussitôt se forme à l’esprit l’image d’un gigantesque amas compact de sacs plastiques, bouteilles, filets et autres bidons...

En réalité, ce phénomène, qui effraye et fascine à la fois, ressemble plus à une “soupe de plastique” constituée de quelques macro déchets éparses, mais surtout d’une myriade de petits fragments. “L’image d’un continent sert à sensibiliser le grand public, mais ne rend pas compte de la réalité. Il s’agit plutôt d’une multitude de micro-plastiques, d’un diamètre inférieur à 5 mm, en suspension à la surface ou jusqu’à 30 mètres de profondeur, difficiles à voir de loin. Mais quand on puise dans l’eau, on en remonte une quantité impressionnante.” (le Monde.fr)

Le radeau des musiciens naufragés va croiser un 7 ème continent plus en phase avec l’imaginaire. Pour des raisons liées autant à la scénographie qu’à l’impact sur le spectateur, la représentation du vortex correspondra plus à un amas de débris plastiques plutôt qu’à une soupe de micros éléments.

Le but, lors des séances scolaires et jeune public en particulier est de marquer les esprits et de sensibiliser les spectateurs à l’ampleur du problème quitte à « sublimer » quelque peu la réalité scientifique et à l’adapter à une autre réalité, celle du spectacle.

Les éléments résultant de la pollution auront tous un rôle visuel, pédagogique mais aussi musical.

Sacs plastiques tantôt barbes blanches, fantômes volants et chuintants, bouteilles en verre musicales, boîtes de conserves percussives, bouteilles en plastique accordées, bois flottés xylophones, tuyaux pvc basse, etc.

D’autres éléments proviennent du naufrage. Des objets de tous le jours utilisés sur le bateau, dans la cuisine, les cabinets de toilette, la salle des machines...

Le radeau est sensé s’être formé à partir d’éléments hétéroclites : morceaux de bateau, bagages, instruments de musique, ceux-ci formant une embarcation précaire qui menace à tout moment de se disloquer. Il est constitué de trois plateformes surélevées sur lesquelles on a installé tout un tas d’accessoires : un morceau de flanc de bateau, des vieilles planches, du cordage, des bidons, un vieux piano, en fait ce sont surtout des instruments de musique qui constitueront le radeau.

La mer à la surface de laquelle flottent d’improbables objets est constituée d’un cadre trapézoïdal surélevé en acier de 7,5m x 5m sur lequel est tendu un réseau de fils, et recouvert d’une vaste toile peinte. Les musiciens peuvent plonger dans la mer et se déplacer grâce à une série de trous et d’ouvertures dans la toile.

En arrière plan, une toile rapiécée faisant office de cyclo servira d’écran pour les éclairages ou les projections vidéo : nuages avec un avion, un bateau, la nuit et les étoiles, etc.

Notes de Stéphane Fauchille

L’optimisme ou comment s’en sortir

Jouer pour ne pas tomber dans le désespoir mais aussi chercher et trouver des solutions. Inventer pour garder ses facultés, lutter pour s’en sortir, être solidaire... La résistance à l’adversité, le refus du « ça ne sert à rien, tout est perdu, c’est trop tard », sera l’un des principaux messages que nous aimerions faire passer aux plus jeunes en particulier.



La musique

Zic Zizou développe toujours et encore son savoir-faire dans le détournement d'objets à des fins musicales tout en conservant l'usage des instruments plus conventionnels. Il est parfois difficile de faire cohabiter objets musicaux et instruments traditionnels (Incohérence du propos, décalage, brouillage de pistes).

Les Zic Zizou sont toujours attentifs à la légitimité de l'utilisation d'objets sonores. Dans *Brocante Sonore*, ils sont les ouvriers d'une étrange fabrique de sons, dans *La Preuve par 9*, ils prouvent que l'on peut faire un spectacle de près d'une heure sans instrument. Cerise sur le gâteau, ils invitent une partie du public à participer au final.

Le Grand orchestre du 7ème continent va leur permettre une nouvelle approche dans ce domaine et une totale cohérence.

Les personnages sont des musiciens qui ont sauvé une partie de leurs instruments. Les déchets flottants de leur naufrage, vont leur permettre d'en expérimenter de nouveaux qui sonnent remarquablement : boîtes de conserves, bouteilles et sacs plastiques, tuyaux en PVC, bouchons... pourvu qu'on les frotte, les percute, les gratte, ou qu'on les martèle.

Les compositions

L'une des caractéristiques des compositions de ZIC ZAZOU réside dans l'éclectisme.

Le groupe dans ses spectacles aborde tous les styles musicaux. C'est aussi le cas dans cette création. On retrouve jazz, tango, fanfare de type balkan, petite valse, chansons, un véritable voyage musical.



Du côté des petites musiques de bruit

Avant la dernière guerre les bruitistes italiens expérimentaient déjà à l'aide de machines délirantes les limites entre bruits et musique ;

Dans les années cinquante Pierre Shaeffer dans son traité des objets musicaux remettait en question des notions a priori évidentes comme la musique, l'écoute, le timbre, le son.

Depuis c'est avec le cinéma (le cinéma expérimental mais aussi paradoxalement le cinéma commercial américain et son cortège d'effets sonores) et plus récemment la musique techno que l'on réalise à quel point la musique électro-acoustique a fini par pénétrer notre environnement musical.

Pourtant cet intérêt pour le bruit, comme partie intégrante de la composition musicale, ne date pas d'aujourd'hui.

De nombreux compositeurs de musique classique de Couperin à Messiaen, se sont intéressés au chant des oiseaux, surtout celui de la poule, du rossignol et du coucou, ils recherchaient surtout à retranscrire leurs mélodies mais parfois utilisaient des appeaux. Haydn dans sa symphonie des jouets utilisait des sifflets et des crécelles.

Mais c'est surtout dans la musique populaire que l'utilisation de bruits, ou le détournement d'objet à des fins musicales a été pratiqué dans un but comique.

La tradition de "l'excentrique musical", clown spécialiste de la farce musicale est une spécialité souvent anglo-saxonne ; du joueur de clochettes au pétomane en passant par le virtuose de la trompe de voiture, ces sketches ont réjoui un public friand de farces iconoclastes.

Dans la musique de cirque on utilise souvent la flûte à coulisse, le vibra-slap et autres percussions bruitistes.

D'autres clowns célèbres comme les Fratellini ont introduit des instruments extravagants dans leurs prestations, comme ces incroyables "Shallmei", sortes de trompes multi-pavillons. Ils utilisent aussi leur instrument de musique de façon détournée comme dans ce sketch très joué : une seule guitare jouée par trois musiciens, l'un plaque les accords, l'autre gratte les cordes et le troisième la mélodie.

Les spectacles d'humour musical possèdent souvent dans leur répertoire un ou deux morceaux utilisant des sons concrets.

Le maître du genre, Spike Jones, virtuose de la casserole et de l'enclume, utilisait avec violence révolvers, avertisseurs de voiture, trompes diverses et bruits de vaisselle brisée.

De son côté et dans un style plus distancié, le très british Gérard Hoffnung (qui était aussi caricaturiste) faisait mourir de rire son public avec son concerto pour aspirateur.

Dans les années quatre-vingt, le groupe argentin "Les Luthiers, célèbre dans le monde hispanique a créé de magnifiques machines à sons, rappelant d'une certaine manière le gaffophone de Gaston dont le clavier serait celui d'une machine à écrire.

D'autres musiciens de variété ou de jazz se sont aussi essayés à cet ébouriffant exercice de style :

Dans les années soixante-dix, pendant l'âge d'or du tropicalisme, le chanteur brésilien "Zé" s'est aventuré dans un morceau pour scie, rabot et autres outils. Plus récemment Bernard Lubat, lui aussi amateur d'enclumes et autres ferrailles a placé sa virtuose tambouille musicale pour ustensiles de cuisine en final de son spectacle solo emmenant ainsi son public surpris et ravi dans sur une piste inattendue.

Le compositeur et arrangeur de jazz suisse Georges Gruntz s'est intéressé aussi au shallmei, en écrivant pour une grande formation.

Mais c'est certainement dans des expériences associant art plastique et musique qu'on trouvera les réalisations les plus intéressantes.

Ces musiciens bricoleurs de génie, comme le belge Max van der Horst recyclant avec beaucoup d'invention, bouteilles plastiques, cadre de vélo, chaises en métal, Frédéric le Junther fabriquant d'étonnantes machines sonores avec des morceaux de bois ramassés sur la plage, Michel Moglia et son orgue à feu, et surtout François et Bernard Bachet, inventeurs d'instruments acoustiques inédits comme leurs fameux orgues de cristal sont à l'origine d'une bien étrange musique...

Du côté des objets sonores

Après les voies ouvertes par Edgard Varèse – qui élargira rapidement le pupitre de percussions par l'intégration d'une multitude d'objets non musicaux à la base (Ionisation pour ensemble de percussions en 1931) -, certains compositeurs conçoivent alors leur musique en y intégrant l'utilisation d'objets sonores du quotidien.

En 1937, John Cage rencontre Merce Cunningham, danseur et chorégraphe. C'est de cette rencontre que naîtra Construction In Metal. Son travail de musique pour les spectacles vivants commence alors.

En 1938, avec le ballet Bacchanale de Sylvia Fort, il invente le « piano préparé ». Une technique qui consiste en l'insertion d'objets, généralement métalliques, entre les cordes du piano, produisant alors un timbre très différent de celui attendu. Par le matériel nécessaire à la réalisation de ses premières oeuvres, on distingue déjà la volonté de John Cage d'élargir le champ de la composition musicale. C'est ainsi que son instrumentarium s'enrichit de boîtes de conserve ou encore de dispositifs électriques utilisés pour la première fois dans des oeuvres composées.

De nombreux autres compositeurs utilisent par la suite des objets musicaux allant du klaxon de locomotives à la sculpture sonore percussive en passant par de nombreux objets ou matières qui n'avaient pas, à l'origine, vocation à devenir des instruments sonores ou musicaux. On peut citer, entre autres, Georges Aperghis Nicolas Frize, Michel Risse, Jean-Claude Drouet, Thierry de Mey, Ligetti, notamment avec son Poème symphonique pour 100 métronomes...

http://www.maisonpop.net/IMG/pdf_ped_objets.pdf



Activité pédagogique

Ateliers de fabrication d'instruments de musique à partir de matériaux recyclés

« Fort de nos recherches sur la «lutherie» à partir de matériaux de récupération et d'objets du quotidien, de notre travail musical sur «Brocante sonore» et de notre évolution musicale au fil des ans (la Compagnie Zic Zizou intègre énormément cette lutherie dans ses compositions musicales et dans sa mise en scène depuis quelques années), il nous est apparu que c'était devenu un formidable outil pédagogique.

En effet, le musicien se heurte souvent, lors d'expériences pédagogiques avec des «novices», au problème de «l'instrument», de sa manipulation, de sa «technicité» et de sa complexité, rendant quasiment impossible une restitution «rapide» des musiques travaillées en stage par des non-musiciens.

Le principe des stages que nous proposons (souvent à la demande des écoles, collèges, centres aérés, écoles de musique, du mistes...) permet de simplifier cette approche de l'instrument «traditionnel».

A partir de PVC et d'objets de récupération, nous construisons un instrumentarium simple, ne demandant pratiquement aucune technique instrumentale et schématisant les différentes familles d'instruments (vents, percussions et cordes).

La simplicité de nos constructions permet de comprendre facilement de nombreuses notions musicales (qu'est ce que le son ? comment le produit-on ? sa hauteur ? ainsi que la fonction dans «l'orchestre» (mélodique, harmonique, rythmique).

Nous avons composé quelques pièces musicales simples mettant en oeuvre ces constructions.

Une des pièces permet en 3 heures de construire les instruments, de la travailler et de la restituer de manière valorisante.

Il est bien évident que «l'ambition» du stage dépend du temps imparti à celui-ci et du public accueilli.

Sur un stage de longue durée ou à séances multiples, il est possible de pousser le travail de construction vers des objets plus «pointus» et de développer la création musicale, (improvisation collective, écriture collective de pièces avec les stagiaires).

Les stages «objets sonores» sont de fait un outil de pédagogie musical très intéressant, d'un accès simple, qui permet à tous les publics (non-musicien, musicien, enfant, ado ou adulte) de comprendre «comment ça marche», de construire très simplement et surtout de pouvoir s'exprimer musicalement sans barrières techniques.

Pierre Denis – mars 2011



Action de sensibilisation

Sensibilisation au danger de l'accumulation de plastiques non biodégradables toxiques éparpillés dans notre environnement, sensibilisation à la nécessité de valoriser, de recycler, de limiter nos déchets via un spectacle.

Par le biais de ce 7ème continent lointain, faire prendre conscience que le problème touche des environnements beaucoup plus proches de notre quotidien (côtes françaises) et que les courts d'eau sont aussi concernés (20 tonnes de déchets dans la petite rivière Noye)

Les petits ruisseaux faisant les grands rivières, un sac plastique jeté dans une rivière picarde pourra d'une façon théorique "enrichir" ce 7ème continent.

La compagnie Zic Zazou propose de sensibiliser un public large, scolaire en particulier grâce à son spectacle musical et ludique mais aussi pédagogique.

Les naufragés doivent leur survie au bout du compte à ce que leur apporte le tri des déchets flottants.

La solidarité et l'espoir qui perdurent grâce à cette activité, l'envie de ne pas se laisser aller, la récupération d'objet à des fins utilitaires jusqu'à l'exploitation d'énergies alternatives (éolienne, voile).

Pour captiver le public, ce rapport à l'objet polluant est vu sous un angle ludique, dédramatisé, non moraliste pour mieux rebondir sur l'importance de la réduction et du recyclage.

Exemple un petit gimmick revient plusieurs fois. Par facilité ou inattention, l'un des personnes laisse tomber des objets à la mer sous les reproches répétitifs de ses condisciples ..

En complément de cette performance, ateliers, expos, débats et autres invitations à réfléchir au sujet peuvent être organisés.

Exemple : un débat avec les spectateurs sur leur ressenti du spectacle s'orientant vers un exposé plus scientifique du propos, si possible encadré par un professionnel (agent des services de développement durable, personnel de l'Ademe explorateur du 7ème continent, scientifique, etc.)

En amont, pour présenter le spectacle, des interventions dans les écoles et autres lieux qui accueillent du public peuvent être mises en place et encadrées, là aussi, soit par des professionnels de l'écologie, soit par les musiciens eux-mêmes.

Les enfants sont pour nous les spectateurs de demain, ils sont aussi les futurs citoyens du monde.

La compagnie est habituée à travailler avec le jeune public. Ses spectacles ludiques, enjoués et pédago-rigolo touchent tout particulièrement les enfants.

Ces derniers sont les meilleurs ambassadeurs auprès des spectateurs adultes et de leurs parents en particulier.





Le plastique

Le plastique est une gangrène pour notre écosystème. Nous savons qu'il faut une minute pour créer un sac plastique, qu'en moyenne nous l'utilisons vingt minutes et qu'ensuite, il infecte notre planète pour plusieurs siècles.

Et si cela changeait ? Et si le plastique n'avait plus un destin tragique, mais qu'au contraire, il devenait fantastique ?

Oui le plastique pollue, mais il existe des moyens alternatifs pour lutter contre cette pollution, c'est : l'Eco-conception.

Nous connaissons déjà les plastiques composés à base d'algue tel que l'Algopack qui est composé à 100 % de matière végétale ou Algoblend qui lui est composé à 50 % d'algues et 50 % de plastique. Les avantages de ces deux produits sont qu'ils disparaissent au bout de douze semaines contrairement aux deux cent cinquante ans d'un plastique à base de pétrole, mais aussi qu'ils créent un développement vertueux basé sur l'économie circulaire et le recyclage.

Des initiatives plus fortes existent telles que l'interdiction totale des sacs plastiques dans certaines villes ou pays. Par exemple, les habitants de La Rochelle et ses environs demandent l'interdiction d'ici fin 2015 de la distribution de sacs plastiques jetables ou à usage unique et non biodégradables. Cette interdiction fut mise en place à San Francisco en 2007, dans l'optique de « Zéro Déchet » d'ici 2020.

Il existe également des solutions alternatives plus ludiques avec la solution des emballages (plastiques) comestibles. Le système est le même que les pastilles à film solubles des machines à laver qui se dissolvent au contact de l'eau. Celles-ci deviennent biodégradables au contact de l'eau. Le fait que l'emballage se dissout lors du rinçage du produit ou au contact de la salive si nous le consommons directement, permet d'éviter les déchets supplémentaires. Ne vous en faites pas pour tout ce qui est de l'hygiène du produit consommé, l'emballage sera doté de propriétés antimicrobiennes.

Si cela vous inspire, vous pouvez toujours faire un saut au WikiBar (4 Rue du Bouloi, 75001 Paris) et déguster une WikiPearls (yaourt avec une peau comestible à la place du pot).

De plus, selon certaines rumeurs, nous pourrions y ajouter des propriétés antioxydants, en plus d'être bon pour notre planète, cela serait un complément alimentaire pour notre bien-être.



Flouf!

Plastique miam-miam

AU fond, il n'y en a pas beaucoup : seulement 269 000 tonnes de plastique dans les océans ! Les experts s'attendaient à en trouver bien plus. Après tout, l'homme en produit 288 millions de tonnes chaque année, et l'on sait bien que, le plastique, ça s'envole des poubelles, ça se promène partout, ça flotte... « Les oiseaux et la faune aquatique ingèrent sans doute plus de plastique qu'on ne le pensait », en conclut François Galvani, de l'Ifremer, co-auteur de la première grande étude internationale, réalisée à partir des données collectées par 24 expéditions scientifiques récentes dans toutes les mers du monde (« La Croix », 12/12).

Savoir que poissons et oiseaux se gavent de plastique, est-ce vraiment rassurant ? On estime que 1 million d'oiseaux périssent chaque année en ingérant des déchets plastiques. On sait aussi (lire le « Conflit de Canard », 8/10) que des chercheurs de Gand ont récemment découvert des microfragments de plastique dans la chair des huitres et des moules (jusqu'à un paragraphe). Les microfragments sont-ils si goûteux ? Comme le rappelle Gaby Gorsky, coordinateur scientifique de « Tara », la goélette qui a sillonné durant sept mois la Méditerranée, « les fragments sont colonisés par des micro-organismes, qui lui donnent l'odeur du vivant, ce qui explique pourquoi il est absorbé



par le plancton, les crustacés et les poissons » (« Libé », 21/11). En prime, plus le fragment est petit, plus il est sphérique, et plus il s'imbibe de molécules toxiques...

Tout ce qui n'est pas ingéré par la foulditude d'êtres vivants peuplant les océans se retrouve dans les « gyres océaniques », gigantesques zones de tourbillons qui constituent de vraies poubelles auxquelles il ne manque que le couvercle jaune. Il y a aussi tout le plastique accumulé dans les profondeurs, peu explorées : « On risque d'avoir des surprises », pronostique François Galvani. Et pas des bonnes, on imagine... Tout cela pourra inspirer les poètes à venir : « Homme transgénique, toujours tu chériras la mer plastique... »

Bon, et alors ? Alors on s'en fiche. Alors on sait bien que l'interdiction des sacs plastiques par Ségolène Royal à partir du 1^{er} janvier 2016 ne

sera qu'une goutte d'eau. On connaît tout cela : les ravages de la pêche à outrance... les océans qui s'acidifient à force d'absorber le CO₂, d'origine humaine... la Grande Barrière en péril... On relit la tribune publiée, en juin, par Nicolas Hulot et Jean-Michel Cousteau, et intitulée « Sauver l'océan ! », dans laquelle ils proposent « trois mesures fortes » : primo, « obtenir un accord international ambitieux » qui, d'ici à 2020, protégerait 10 % des océans ; deuzio, « se donner les moyens de préserver les fonds marins » ; tertio, « consolider ces engagements par une résolution de l'assemblée générale des Nations unies en 2014 ».

Devant pareils vœux pieux, on n'a qu'une envie : filer au McDo s'avalant un McFish servi dans une belle assiette en plastique, et s'y attaquer avec fourchette et couteau, en plastique...

Jean-Luc Porquet



Le Grand Orchestre du 7ème continent vu par la presse

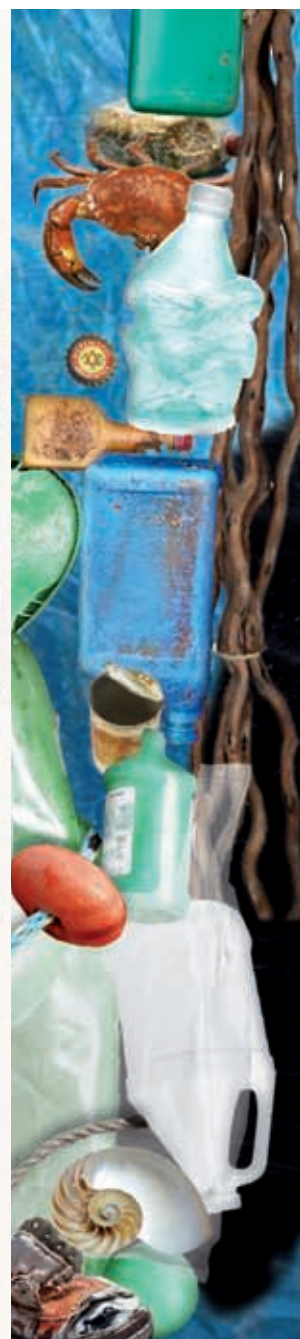
De Zic Zazou

Théâtre - Spectacle musical

Après le naufrage de leur paquebot, des musiciens dérivent sur un radeau de fortune. Pour passer le temps, oublier la faim et la soif, ils jouent avec les rares instruments qu'ils ont pu sauver et d'autres fabriqués avec les déchets (bouteilles, sacs plastique, boîtes de conserve, bidons) récupérés dans l'océan. Avec ce nouveau spectacle, découvert cet été au festival Au bonheur des mômes (Le Grand-Bornand), Zic Zazou poursuit sa démarche de recyclage d'objets du quotidien, en appuyant plus ouvertement sur son caractère écologique. Sa vertu pédagogique est tout aussi flagrante, sensibilisant le public de manière ludique certes, mais efficace, sur la pollution des océans et la dégradation de l'écosystème marin.

Thierry Voisin

Télérama Sortir, Novembre 2014



Zic Zazou a embarqué le public mardi soir.

Le nouveau spectacle musical de Zic Zazou a très vite affiché complet mardi soir à l'Espace culturel Saint André.

Le public ne s'y est pas trompé en faisant à nouveau confiance à ces musiciens inclassables qui ne font pas feu de tout bois mais de tout objet un instrument. Les déchets du 7ème continent, le continent

poubelle, deviennent dès lors l'occasion de faire de la musique, d'avoir une nouvelle vie, et Zic Zazou sensibilise en passant, l'air de rien, à la pollution maritime.

Rythmé, envoûtant le spectacle a fait la joie des spectateurs en les emmenant ailleurs, loin, très loin comme seule c'est le faire la musique.

Bibliographie

Construire des instruments, en jouer, en inventer d'autres

Jean Maumené et G. Pineau

Editions du scarabée (Cemea)

Lutherie sauvage

Max Vandervorst

Editions alternatives

Alain Strument

Des ensembles musicaux à la portée de tous

Vincent van sull

Dossier l'école des années 2000

Editions Labor

Sons et Rythmes (comment faire soi-même des instruments de musique)

M.Mandell et R.E Wood

Presses d'île de France

L'imagerie de la musique

Emilie Beaumont

Fleurus jeunesse

Vive la musique

Le chats pelés

seuil jeunesse

Les rois de la récup à cuba

Anne marie Fèvre

Liens

<http://septiemecontinent.com/pedagogie/>

De la rivière au fleuve puis à l'océan, venez rejoindre cette grande aventure de l'EAU. En partenariat entre l'Agence de l'eau Seine-Normandie et l'équipe du 7ème continent, cet espace pédagogique a été conçu pour répondre aux besoins des enseignants et de leurs élèves.

Comment l'eau est-elle constituée ? Qu'est-ce qu'un bassin versant ? Comment fonctionne la vie dans les milieux aquatiques ? Quels sont les cycles de l'eau ? Quelles sont les pollutions engendrées par les usages de l'eau ? Comment se constitue un continent de plastiques dans les océans ?

Cet espace pédagogique est le vôtre ; vous y trouverez des notions spécifiques sur l'eau en lien avec les programmes scolaires. <http://www.septiemecontinent.com/>

Zic Zazou - site officiel : www.ziczazou.com

Contact diffusion : **Sicalines** 03 22 89 11 22 - ziczazou@wanadoo.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles : 80-60 / 80 -61





La compagnie Zic Zizou | rue des Quatre Lemaire | 80000 Amiens | France

Tél. 03 22 89 11 22 - ziczazou@wanadoo.fr - www.ziczazou.com

La compagnie Zic Zizou est conventionnée et soutenue par le conseil régional de Picardie, le conseil départemental de la Somme, Amiens Métropole et le centre culturel Jacques Tati à Amiens.

Le Grand orchestre du 7ème continent est soutenu par le Freme, l'Ademe et le conseil régional de Picardie, le Pôle Déchets du conseil départemental de la Somme et la députée de la Somme Barbara Pompili.



Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

NOUS CONTACTER

SERVICE JEUNE PUBLIC / SCOLAIRE

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h
(fermé le mercredi)

Programmation

Laure Nusset

05 61 71 75 24 / l.nusset@odyssud.com

Réservations scolaires

Christine Kubik

05 61 71 75 53 / c.kubik@odyssud.com